

Grande valeur du purin

UNE GRANDE PERTE DE LA PLUS PRÉCIEUSE PARTIE DU FUMIER

Permettre au purin de s'écouler et de disparaître constitue une des plus grandes pertes du fumier de ferme. Les planchers des étables de plusieurs fermes sont crevassés, et l'urine passant à travers ces fissures est imbibée par le sol. Quelques fermiers commettent même l'erreur de creuser des trous dans le plancher, pour se débarrasser de l'urine de leurs animaux. Ils perdent ainsi la partie la plus précieuse et la plus fertilisante du fumier.

Quoique les diverses analyses qui ont été faites ne s'accordent pas exactement sur la détermination des quantités de matières fertilisantes, contenues dans le fumier solide et dans le liquide, les résultats montrent à l'unanimité que la quantité d'éléments de fertilité, que renferme l'urine des animaux, est beaucoup plus forte que celle des excréments.

Les chiffres des tableaux ci-après indiquent la composition de ces deux sortes d'engrais. En les lisant, on peut constater la gravité de la nature de la perte que subit le cultivateur qui ne tient pas compte de l'urine de ses animaux domestiques. Ces chiffres sont extraits d'un article par W.-P. Brooks, dans l'encyclopédie agricole américaine de Bailey :

Composition des excréments frais

Mille livres d'excréments frais contiennent :

	Acide			
	Eau	Azote	Phospho-rique	Alcalis
	Livres	Livres	Livres	Livres
Cheval .	760	50	3.5	3.0
Vache .	840	3.0	2.5	1.0
Porc . .	800	6.0	4.5	5.0
Mouton	580	7.5	6.0	3.0

Mille livres d'urine fraîche contiennent :

	Acide			
	Eau	Azote	Phospho-rique	Alcalis
	Livres	Livres	Livres	Livres
Cheval .	890	12.0	0.0	15.0
Vache .	920	8.0	0.0	14.0
Porc . .	975	3.0	1.25	2.0
Mouton	865	14.0	0.5	20.0

Composition du liquide de drainage

Mille livres contiennent :

	Acide			
	Eau	Azote	Phospho-rique	Alcalis
	Livres	Livres	Livres	Livres
Drainage de rigole derrière les vaches laitières	932	9.8	2.4	8.8
Drainage des tas de fumier . .	820	15.0	1.0	49.0

Sous les conditions moyennes, le poids de l'urine de la vache est presque le double de celui de la matière solide. Les matières solides et liquides des chevaux et des moutons sont presque d'égal poids. La quantité d'urine des porcs varie beaucoup selon la nourriture, mais elle est généralement abondante. En appliquant ces faits aux tableaux ci-haut, on peut voir que l'azote, dans l'urine totale de la vache excède plus de cinq fois l'azote de la matière solide, tandis que la quantité de l'azote contenu dans l'urine des chevaux et des moutons double presque celle de la matière solide. L'urine de ces animaux contient aussi beaucoup plus de potasse que la matière solide, comme le montre le tableau ci-dessus.

Puisque l'azote et la potasse sont coûteux, si le cultivateur doit les acheter, celui-ci agirait sagement, s'il voulait en prévenir leur perte. La paille est un bon absorbant; mais si elle fait défaut, les feuilles, la sciure de bois, la tourbe, ou le fumier séché à l'air peuvent la remplacer avantageusement.

F. C. N.



La nationalité des légumes

Les divers légumes que nous mangeons chaque jour ont des nationalités bien différentes.

La pomme de terre est chilienne; c'est en 1580 que les Espagnols l'importèrent en Europe, c'est-à-dire deux siècles avant que Parmentier la divulguât.

Le salsifis est grec; la betterave persane; la chicorée hindoue, de même que l'aubergine.

La tomate vient du Pérou, le concombre de l'Inde, le potiron de la Guinée.

C'est du nord de l'Asie qu'est descendu l'épinard, entraînant à sa suite l'oseille.

Le persil appartient au bassin de la Méditerranée.

L'artichaut, cardon domestique a de frustes parents au Maroc, aux Canaries, à Madère.

La mâche vit à l'état sauvage dans toute l'Europe, l'Asie Mineure et le Japon.

Le Japon et la Chine nous donnèrent le crosne; l'Amérique la patate et le topinambour.

La ciboule est sibérienne; la siboulette, boréale.

Quant à la carotte elle est spontanée dans maints pays et l'usage "d'en tirer une" est devenu fréquent chez nos troupiers.

Les jardins scolaires

"LEURS BUTS"

Permettre à un enfant de grandir sans lui avoir laissé l'occasion de semer une semence ou de cultiver une plante est un crime contre la société civilisée.

Le jardin est le laboratoire de la nature, et un entraînement rationnel et méthodique dans un jardin constitue, pour plus tard, la meilleure préparation aux grands travaux de la terre.

Tous vous savez sans doute que le jardin scolaire, est un petit coin de terre cultivé par les élèves de l'école, lesquels, ont chacun une plate-bande sur laquelle ils cultivent des légumes hâtifs, et pratiquent les binages, sarclages, arrosages, etc.

Mais quel est le but du jardin scolaire ?

Le premier but du jardinage est assurément d'apprendre aux enfants à s'y intéresser et à faire un beau jardinet, tout en leur faisant aimer la terre.

S. E. le cardinal Bégin disait: "Faire aimer la terre aux enfants de nos écoles, les initier aux travaux si bienfaisants de la campagne, les attacher au sol natal et par là même les tenir éloignés des villes, où règnent tant de misères matérielles et morales, c'est faire une œuvre éminemment patriotique, sociale et religieuse. Monseigneur le Cardinal disait juste, car le vrai soldat de la Patrie, n'est pas celui qui tire du canon sur le champ de bataille, mais c'est celui qui fait donner du pain à la terre et qui l'arrose des nobles sueurs de son front, et celui-là c'est le Colon et l'Agriculteur".

Le jardin scolaire, c'est le meilleur moyen de faire aimer et étudier l'agriculture aux enfants. C'est beau de voir les petits jardiniers (et jardinières) armés de bêches, rateaux ou déplantoirs, etc., et travaillant le sol de leur jardin avec activité et intérêt; les institutrices comprenant leur mission, donnent une leçon d'agriculture dans le grand atelier de la nature aux uns, aux autres elles donnent un tracé correct pour son petit jardin.

Ce serait trop long de mettre ici en relief l'impression reçue chez les enfants, qui se familiarisent petit à petit avec la terre, au cours de ces visites à leur jardinet scolaire. J'aurais voulu voir là tous ceux qui rêvent d'une génération de cultivateurs modèles, aimant par dessus tout l'agriculture et ses travaux intéressants et rémunérateurs.

Il convient de dire ici que "c'est à l'école que se forment les citoyens de demain".

OBJECTIONS

Plusieurs objections nous sont faites: En réponse à ces observations, j'apporte le témoignage éloquent des maisons d'éducation, des académies de la campagne et des modestes écoles, situés dans les "rangs", qui au nombre d'au-delà 710 ont chacun un jardin scolaire, ayant donné de bon résultat.

Quelques-uns disent que ça coûte cher un jardin scolaire.

Oui ça coûte cher, quand on croit que l'enfant y apprendra à labourer, à herser, à faire de la grande culture ou de la culture